

FEMINA



CONTE DE NOËL



Histoire d'un petit sapin

LA-BAS à l'orée du bois, il y avait un joli sapin. Le soleil toute la journée le caressait de ses chauds rayons et le soir, l'air frais circulait librement entre ses rameaux menus. Au-dessus de sa tête, les nuages blancs et roses passaient et les petits oiseaux se posaient doucement sur ses branches flexibles...

Au milieu de toutes ces splendeurs de nos forêts canadiennes, le petit sapin n'était pas heureux. Tout bas il enviait les autres sapins, ses frères, qui un beau matin avaient déserté la forêt et son tapis d'argent pour s'en aller au loin, emportés par des bûcherons.

"Oh ! si j'étais grand comme ces autres arbres qui sont autour de moi, soupirait le sapin, je serais choisi, si je pouvais grandir !"

Le vent caressait l'arbuste et la rosée tombait sur lui, mais le petit sapin n'était pas heureux. "Grandir, toujours grandir, c'est bien ce qu'il y a de plus beau sur la terre," se disait-il...

Deux hivers passèrent, le sapin était devenu grand et fort. Des hommes, un matin de décembre, vinrent à la forêt et abattirent quelques-uns des arbres, "nous garderons celui-ci pour l'année prochaine," dirent-ils en désignant l'arbre ambitieux.

Aux premiers beaux jours quand les hirondelles revinrent, notre arbuste leur demanda : "Ne sauriez-vous pas où sont allés tous ces grands arbres ? ne les avez-vous pas vus pendant votre voyage ?..."

Les hirondelles n'avaient rien vu, mais un moineau lui dit : "Dans une des riches maisons de la ville, j'ai vu un sapin tout garni d'oranges, de jouets, à ses branches pendaient des sachets

remplis de friandises, l'arbre était étincelant de lumières, une jeune fille vint ensuite et distribua ces jolis cadeaux à une troupe d'enfants qui parurent bien joyeux. J'ai trouvé tout cela bien beau..."

"Oh ! si nous étions déjà à Noël se disait le sapin..." et les jours lui paraissaient bien lents à passer. Que lui importaient les chaudes effluves du soleil brillant et la fraîche rosée des matins radieux ?...

Noël revint. Le conifère se vit transporté dans un salon riche et bien meublé. A ses branches on suspendit des centaines de jolies lumières blanches et bleues, des bibelots, des parures... "Surement se disait notre ami, je dois être magnifique" et ses branches frémisaient de bonheur. Cependant les enfants en troupe joyeuse l'entourèrent bientôt et le dépouillèrent de toutes ses beautés.

Personne ne songea plus au sapin, seul un serviteur vint le matin suivant s'emparer de l'arbre et le descendit dans la cour sombre où pendant de longues semaines cet enfant des bois eut tout le loisir de pleurer son triste sort. Un jeune chat venait de temps à autre jouer avec ses branches sèches. Le petit sapin lui parlait de la forêt où le soleil brille, des petits oiseaux légers et bons chantres, de tout ce qui l'avait entouré là-bas et qu'il n'avait pas su aimer...

Rien de tout cela ne revint et un matin de mai, un domestique vint, s'empara de l'arbre, le mit en pièces et le jeta au feu...

Ainsi finit le petit sapin qui n'avait pas voulu de bon cœur accepter son lot sur cette terre. Telle sera aussi la fin de tout être qui, jamais content de sa condition, passera ses jours à espérer d'autres joies, à désirer d'autres bonheurs que ceux voulus et donnés par la main bienfaisante de la Providence.

Jeanne LE FRANC